

aux différents éditeurs des œuvres Dalember. Nous y joindrons une lettre que cet encyclopédiste écrivit à Voltaire pendant le séjour qu'il fit à Lyon en 1756 ; c'est le seul document qui nous reste , du moins à notre connaissance , de son passage dans notre cité. Il est présumable qu'il y séjourna *incognito* , sans doute pour ne pas renouveler le souvenir d'une lutte dans laquelle aucun des deux antagonistes ne pouvait se vanter d'avoir été vainqueur.

I. *Lettre de M. Dalember à la Société royale de Lyon,*
le 30 janvier 1755.

Messieurs ,

J'apprends de tous côtés , par différentes lettres , qu'un régent de rhétorique , dont le nom se trouve écrit parmi les vôtres , a prononcé contre moi , le 30 novembre dernier , au collège des Jésuites de cette ville , une harangue très-injurieuse. Je ne puis croire , Messieurs , que si le fait était vrai , une compagnie aussi équitable et aussi éclairée que la vôtre eût pu garder à cet égard un si long et si profond silence ; néanmoins la nouvelle me revient d'un si grand nombre d'endroits , que je ne sais plus qu'en penser. La philosophie m'a appris depuis long-temps à mettre à des invectives le prix qu'elles méritent ; mais l'honneur des lettres , de l'encyclopédie , de ceux qui veulent bien y concourir avec moi , des différentes compagnies littéraires dont j'ai l'honneur d'être membre , et j'ose ajouter , de la vôtre , Messieurs , ne me permet pas d'être indifférent sur les outrages publics d'un de vos confrères. J'ose donc espérer de votre équité et de vos lumières , ou que vous voudrez bien me faire justice sur ce sujet de la manière que vous jugerez la plus convenable , ou

presses lyonnaises , n'est pas commun. Ces cinq lettres sont celles que nous reproduisons sous les n^{os} 1 à 5.